



La Parole du Fou Rire

Dans un petit village de Provence, au milieu des oliviers argentés et des cigales qui chantaient comme des psaumes, naquit un enfant nommé Solan.

Dieu l'avait confié à une humble famille de paysans, et dès ses premiers jours, il apporta à ses parents une joie simple et pure, comme il est écrit :

« *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix...* » (Galates 5,22).

Solan avait un don rare : par sa seule présence, il éclairait le cœur de ceux qui l'approchaient. Mais Satan, voyant cette lumière, devint jaloux — car la joie véritable lui est insupportable.

Alors il décida de troubler l'enfant, de tordre son esprit, et de le faire passer pour fou aux yeux du village. Solan se mit à courir près du lavoir où les femmes lavaient leur linge, criant soudain derrière elles.

Il surgissait dans le dos des passants, déboulait près des enfants pour les effrayer.
On disait :

— « Ce pauvre enfant est fou, il est perdu...il fait peur à tous le monde »

Comme autrefois on disait de Jésus : « Il a perdu la raison » (Marc 3,21).

Sa mère, Maria, ne savait plus que faire. Un jour, désespérée, elle alla voir une vieille accoucheuse, femme de sagesse et de prière.

D'un seul regard, celle-ci comprit que l'enfant n'était pas fou, mais oppressé par une force obscure, comme le jeune garçon de l'Évangile que son père amena à Jésus (Marc 9,17-27).

Elle dit à Maria :

— « Conduis ton fils au Puyselay la fontaine sainte. L'eau que Dieu a bénie guérit ce que les hommes ne comprennent pas. » Alors Maria prit Solan par la main et l'amena à la fontaine des miracles, au cœur d'un bosquet de lauriers. Elle le déposa doucement dans le bassin d'eau claire. À peine l'enfant eut-il touché l'eau qu'il se mit à trembler. Son corps se convulsa, comme si une ombre quittait son âme.

Puis soudain, il ouvrit les yeux — grands, lumineux — et un rire jaillit de lui, un rire pur, cristallin, irrésistible. Il riait, riait, riait... Un rire qui ressemblait à une délivrance, comme il est écrit : « La joie du Seigneur est votre force » (Néhémie 8,10). Maria, d'abord effrayée, se mit elle aussi à rire et progressivement puis elle ria aux éclats..

Son rire devint un éclat de lumière, et bientôt, ceux qui les entouraient furent pris du même fou rire.

Solan raconta des histoires pleines d'humour, de tendresse et de vérité.

Les villageois, qui le croyaient perdu, découvrirent en lui un prophète de joie.

La tristesse qui pesait sur le village se dissipa. Les querelles cessèrent. Les visages se détendirent.

La paix revint.

Voyant cela, Satan s'enfuit, furieux de rage, ne supportant pas qu'on lui résiste mais le rire est plus fort que la colère car rien ne résiste autant que la joie partagée.

Et il ne revint plus.

Ainsi, Solan devint pour tous un signe vivant de cette parole :

« Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie » (Jean 16,20).

Et depuis ce jour, les anciens du village disent en souriant : « Maintenant vous savez d'où vient la formule être pris de fou rire :

le fou d'hier est devenu fou rire aujourd'hui. »

Révérend Jean-Louis Raphaël

Prière pour la Joie Retrouvée

Seigneur,
Toi qui fais jaillir la lumière au cœur des nuits,
Toi qui réveilles les âmes comme une source cachée sous les pierres,
regarde ton peuple qui cherche la joie perdue.
Tu connais nos fatigues, nos peurs, nos ombres.
Tu sais combien parfois nos cœurs se ferment
comme des maisons sans fenêtres.
Mais Tu n'abandonnes jamais ceux qui T'appellent.
Comme Tu as relevé Solan dans les eaux de la fontaine,
viens nous relever, nous aussi.
Plonge-nous dans Ta paix,
délivre-nous de ce qui nous oppresse,
et fais trembler en nous tout ce qui n'est pas de Toi.
Que Ton Souffle traverse nos vies
comme un rire qui éclate soudain,
un rire qui libère,
un rire qui guérit,
un rire qui renverse les ténèbres.
Rends-nous la joie simple,
celle qui ne dépend ni des jours ni des humeurs,
celle qui vient de Toi seul,
celle qui fait dire au monde :
« La joie du Seigneur est notre force. »
Que nos visages deviennent des lampes,
que nos paroles deviennent des sources,
que nos gestes deviennent des bénédictions.
Et que, par nous, d'autres retrouvent la joie perdue.
Seigneur,
fais de nos vies un fou rire de lumière,
un éclat de résurrection,
un signe que Tu es présent
Au nom de Jésus le vivant
+ Amen.

Révérend Jean-Louis Raphaël

